

## Panorama de la Guyane

### CARACTERISTIQUES STRUCTURELLES

#### Données de cadrage

Préfecture	Cayenne
Superficie	83 846 km <sup>2</sup>
Situation géographique	Nord-est du continent sud-américain, limitrophe du Brésil et du Suriname, Paris à 7 000 km,
Langues parlées	Français + Créole, langues amérindiennes et bushinengés
Zone forestière (% surface totale)	96 %
Monnaie	Euro
Statut	Région et Département d'Outre-mer
Rang mondial IDH (2005)	43
Représentation Nationale	2 députés, 2 sénateurs, 1 représentant au Conseil économique et social
Représentation de l'État en Guyane	Préfet

#### Repères historiques : une succession de vagues d'immigration

A la différence des autres départements d'Outre-mer qui sont des îles, la Guyane se situe au nord-est du sous-continent sud-américain. Elle s'intègre dans le plateau des Guyanes qui s'étend du sud du Venezuela au nord-est du Brésil et forme le plus vaste des départements français d'outre-mer (16 % du territoire de l'Hexagone), équivalent à la surface du Portugal.

Les premières traces de peuplement de l'Amazonie datent d'environ 6 000 ans avant notre ère. Les européens ont découvert la Guyane en 1500, et les français s'y installèrent en 1643 : elle était alors peuplée par les Amérindiens. Comme dans les trois autres vieilles colonies, l'esclavage, institué dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, fut aboli en 1848. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le premier bague ouvre à Sinnamary pour les ennemis de la Révolution. A partir de 1852, sous Napoléon III, commence véritablement la déportation de forçats à destination de la Guyane afin de combler le besoin de main d'œuvre suite à l'affranchissement de plus des deux tiers de la population en 1848. Trois bagnes sont construits à Cayenne, sur les Îles du Salut et à Saint-Laurent-du-Maroni.

En 1855, le premier site aurifère est découvert sur un affluent de l'Approuague, donnant lieu à une ruée vers l'or qui ne s'achèvera qu'à la fin de la seconde guerre mondiale et amènera de nombreux émigrants, en provenance notamment des Antilles.

L'année 1965 marque le début de la construction du Centre Spatial Guyanais à Kourou. Rapidement l'activité spatiale va prendre une place importante dans l'économie et la vie guyanaise. Le 9 avril 1968 est lancée la première fusée sonde baptisée Véronique. Depuis cette date, plus de 500 lancements ont été réalisés de Kourou. La première fusée Ariane, fruit d'une collaboration européenne dans le domaine spatial, a décollé le 24 décembre 1979.

La Guyane est devenue plus récemment un pôle d'attraction pour les migrants en provenance du Suriname, du Brésil, du Guyana ou encore d'Haïti. L'immigration y est facilitée par le fait qu'elle fait partie du sous-continent sud-américain même si ses frontières sont en grande partie matérialisées par des fleuves (le Maroni à l'ouest avec le Suriname, l'Oyapock au sud et à l'est avec le Brésil).

#### Organisation institutionnelle : de la région mono-départementale à la collectivité unique

Depuis la loi de départementalisation du 19 mars 1946 et celle du 31 décembre 1982, la Guyane est un département et une région et, à la différence de ses homologues de métropole, son assise territoriale est monodépartementale et ses compétences sont étendues, notamment en matière de finances publiques locales. Elle est, comme les autres DOM, région ultrapériphérique de l'Union européenne. Le cadre institutionnel de l'outre-mer français est défini par la loi constitutionnelle du 28 mars 2003 relative à la réforme de l'organisation décentralisée de la République. Depuis 1982 et les lois de décentralisation, un transfert de compétences de l'Etat vers les collectivités territoriales est mis en place. Suite au référendum de janvier 2010, la nouvelle collectivité unique, se substituant au département et à la région, devrait voir le jour dans les prochaines années.

# DEMOGRAPHIE

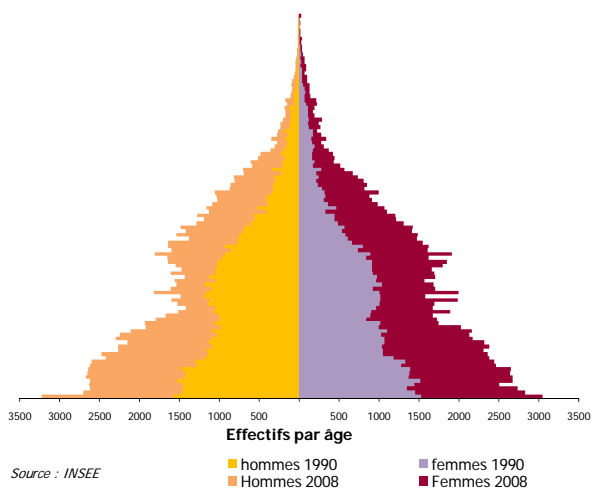
## Une région jeune

La population guyanaise se caractérise par son fort taux de croissance, sa jeunesse et la part importante de la population immigrée.

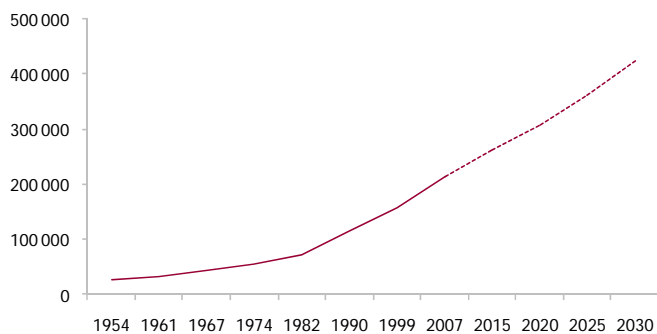
La jeunesse de la population s'explique en grande partie par la fécondité élevée : 3,7 enfants par femme. Entre 1999 et 2009, la population guyanaise a enregistré une croissance annuelle moyenne d'environ 3,9 %, soit un rythme 5 fois plus important qu'au niveau national. Selon les projections de l'INSEE, la population devrait pratiquement doubler à l'horizon 2030.

La présence d'une forte population immigrée (30 % de la population) a maintenant plus d'un quart de siècle et résulte de vagues successives provenant de différents pays. Ce sont maintenant les arrivées en provenance du reste de la France qui sont les plus nombreuses, même si le solde est déficitaire pour les jeunes adultes.

Pyramide des âges en 1990 et 2008



Evolution de la population de Guyane à l'horizon 2030



Population au 1 <sup>er</sup> janvier 2009 (estimation)	229 000
Part des moins de 20 ans (2008, %)	44,1
Part des 20-59 ans (2008, %)	49,9
Part des plus de 60 ans (2008, %)	6,0
Densité de la population (2009, hab./km <sup>2</sup> )	2,7
Taux de croissance annuel moyen de la population (1999-2009, %)	3,9
Taux de natalité (2008, ‰)	27,7
Taux de mortalité (2008, ‰)	3,4
Taux de mortalité infantile (2008, ‰)	13,6
Nombre d'enfants par femme (2007)	3,7
Espérance de vie à la naissance (H/F, 2007)	75,4/81,3

Source INSEE

# PANORAMA DE L'ECONOMIE

## Principaux indicateurs économiques

PIB (2009, Mds €)	3,2
Taux de croissance du PIB (2009, %, en volume)	3,6
PIB/habitant (2009, €)	14 028
Taux d'inflation (glissement annuel au 31/12/2009, %)	0,8
Total des importations (2009, M€)	1 450
Total des exportations <sup>1</sup> (2009, M€)	1 010
Solde commercial (2009, M€)	-440
Taux de couverture des biens <sup>2</sup> (2009, %)	12,7
Taux de dépendance de l'extérieur <sup>3</sup> (2009, %)	45,0
Dépenses de l'Etat (2008, M€)	1 047,5
<b>Endettement bancaire des Collectivités<sup>4</sup> de la Guyane (2008, % du PIB)</b>	<b>8,5</b>

<sup>1</sup> y.c. certains services liés au spatial <sup>2</sup> exportations/importations <sup>3</sup> importations/PIB

<sup>4</sup> Région, Département et les 22 communes

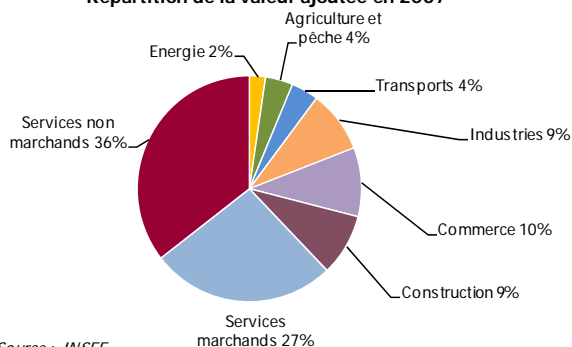
Sources : INSEE, CEROM estimations 2009, chiffres provisoires Douanes, Trésorerie Générale

Cette petite économie (10 % du PIB des DOM) connaît depuis plusieurs années une très forte expansion : de 1993 à 2006, le PIB guyanais a progressé de 3,9 % par an en termes réels, contre 2,2 % par an en moyenne nationale. Ce dynamisme est lié à la croissance démographique : l'augmentation de la population constitue ainsi un important défi mais s'accompagne de l'essor d'un tissu productif davantage diversifié pouvant ouvrir la voie à un développement plus autonome.

En 2009, le spatial a préservé la croissance en tirant les exportations à la hausse, alors que les autres composantes de la demande (investissement, consommation) affichaient des évolutions plus moroses.

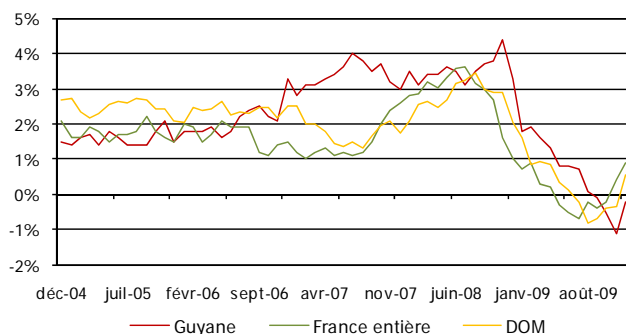
L'économie guyanaise est dominée par le secteur tertiaire, mais l'industrie continue à se développer. Le poids de l'activité spatiale dans l'économie a diminué d'environ dix points en dix ans, traduisant une diversification en bonne voie de l'activité locale. Les filières traditionnelles sont en difficulté : la production d'or, qui représente toujours la principale exportation, se replie, la riziculture est en déclin et la filière bois reste à développer. Le tourisme dispose d'un fort potentiel de développement, notamment en matière d'écotourisme, mais manque de structures d'accueil et de professionnels qualifiés.

Répartition de la valeur ajoutée en 2007



## Fort ralentissement des prix

Evolution de l'indice des prix à la consommation



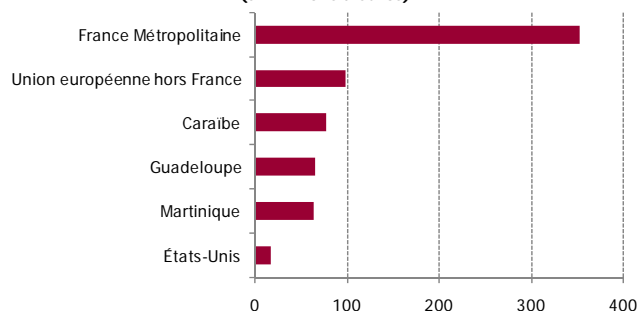
Source : INSEE (variation annuelle des données mensuelles)

Sous l'effet de la baisse du prix des carburants, le niveau général des prix a fortement décéléré en 2009. Avec un glissement annuel de -0,2% en décembre 2009, le taux d'inflation est le plus faible des dix dernières années.

Selon l'enquête de comparaison entre les prix des départements d'Outre-mer et la métropole réalisée par l'INSEE en 2010, les prix seraient en moyenne plus élevés de 13 % en Guyane qu'en France métropolitaine. En prenant comme référence le panier de consommation métropolitain, l'écart de prix serait de 19,6 %, contre 16,9 % à la Martinique et 14,8 % à la Guadeloupe. Le coût des produits alimentaires, qui représentent le second poste de dépenses des ménages après les services, expliquerait pour partie ces écarts.

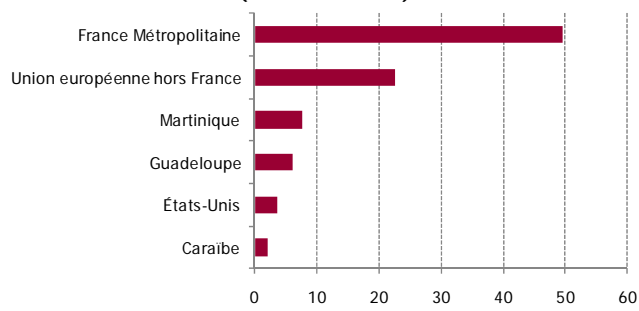
## Une économie encore largement dépendante

Les principaux fournisseurs de la Guyane en 2009 (en millions d'euros)



Source : Douanes, calcul Insee

Les principaux clients de la Guyane en 2009 (en millions d'euros)



Source : Douanes, calcul Insee

Le taux d'importation, proche de 100 % en 1995, s'est réduit mais reste structurellement élevé en raison des importations liées au secteur spatial ; mais à la différence des autres DOM, la Guyane dispose d'une production agricole variée qui couvre en grande partie les besoins de son marché intérieur. Les exportations sont peu diversifiées, les principaux produits concernés sont l'or et les produits de la pêche ; l'activité spatiale est comptabilisée en tant que services de transport donc impacte peu les exportations de biens.

La métropole demeure largement le premier partenaire commercial de la Guyane.

### Les principaux produits importés en 2009 (en millions d'euros)

Industries des biens d'équipement	205,8
Industries des biens intermédiaires	167,3
Energie	148,2
Industries des biens de consommation	147,1
Industries agricoles et alimentaires	145,8
Industrie automobile	120,5
<b>Total des importations</b>	<b>944,7</b>

Source : Chiffres provisoires Douanes

### Les principaux produits exportés en 2009

Industries des biens intermédiaires	35,7
<i>dont or</i>	25,3
Industries des biens d'équipement	34,1
Produits divers*	33,6
Industries agricoles et alimentaires	14,1
<i>dont crevettes</i>	6,3
<b>Total des exportations</b>	<b>119,7</b>

\*\*comprend notamment la valeur des containers vides (industrie automobile)

## Un faible taux d'activité

### Emploi salarié par secteur d'activité

	2007	2008	Var. 08/07	Part en 2008
Agriculture et pêche*	587	339	-42,2%	1,4%
Industrie et énergie	3 151	3 304	4,9%	13,3%
BTP	3 332	3 713	11,4%	15,0%
Commerce	4 358	4 394	0,8%	17,7%
Autres services marchands	8 482	6 480	ns	26,1%
Services non marchands	4 206	6 551	ns	26,4%
<b>Total</b>	<b>24 116</b>	<b>24 781</b>	<b>2,8%</b>	<b>100%</b>

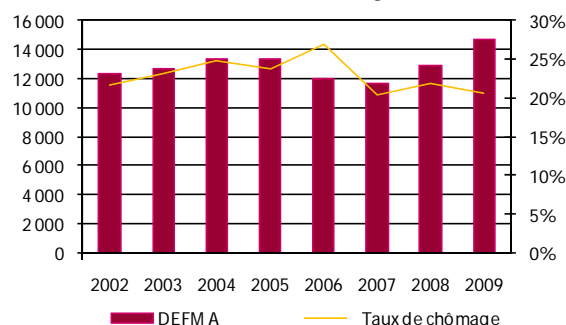
\* Le champ de l'enquête n'est pas exhaustif, observant essentiellement dans le secteur privé, l'évolution de l'emploi salarié non agricole.

ns : le changement de nomenclature et l'agglomération des données qui en découle peuvent expliquer certaines variations atypiques.

Source : Pôle Emploi

Malgré des évolutions significatives, le marché du travail se caractérise par un faible taux d'emploi (moins d'une personne sur deux en activité chez les 15-64 ans), un poids encore important de l'informel et un taux de chômage élevé (20,5 % en juin 2009 après 22 % en 2008).

Evolution du chômage



Sources : DDTEFP-Pôle emploi, INSEE

L'emploi public reste prédominant : les trois fonctions publiques (d'État, territoriale et hospitalière) versent plus de la moitié de la masse salariale. Cependant, l'industrie et le BTP ont créé de nombreux emplois ces dernières années.

## Indicateurs sectoriels

	2008	2009	Var. 09/08
Production de riz (tonnes)	8 968	9 035	0,7%
Production d'or (kg)	1 941	1 250*	-35,6%
Prise de crevettes (tonnes)	1 531	1 346	-12,1%
Volume de grumes exploitées (m <sup>3</sup> )	71 300	84 300	18,2%
Satellites lancés (nombre)	10	12	20,0%
Trafic aérien international passagers (nombre)	385 142	400 643	4,0%

\*Données provisoires

Sources : DAF, DRIRE, Douanes, IFREMER, DDAM, ONF, Arianeespace, CCIG

## Le spatial : un impact important mais en recul

La filière spatiale impacte aussi bien les secteurs de l'industrie, des services aux entreprises que le transport. Selon une étude d'impact menée par l'INSEE en 2007, le poids de cette activité représentait 16,2 % du PIB en 2002 (contre 26 % en 1994) : 4 % d'effets directs, 10,3 % d'effets indirects et 1,9 % d'effets induits. Les effectifs du Centre Spatial Guyanais sont de 1 450 personnes et on estime à 4 200 les emplois induits.

## Le BTP : une activité tirée par la forte demande de logements

Tant en termes d'infrastructures que de logements (avec des besoins estimés à 3 000 logements par an contre une production de près de 1 500), les besoins sont très importants. Le secteur a toutefois enregistré un ralentissement de son activité en 2009, aggravé en fin d'année par la fermeture du pont du Larivot, principal axe routier reliant l'île de Cayenne à l'ouest guyanais.

## LE FINANCEMENT DE L'ECONOMIE

L'activité bancaire et financière de la Guyane s'organise autour de différents réseaux d'établissements de crédit et assimilés, installés localement ou non. Fin 2009, 13 établissements de crédit locaux exerçant une activité régulière étaient recensés en Guyane, se répartissant selon les quatre catégories suivantes : quatre banques commerciales, trois banques mutualistes, cinq sociétés financières et une institution financière spécialisée. Ces établissements totalisaient 85 agences bancaires et employaient près de 360 agents. La place est caractérisée par une certaine concentration : en termes d'encours de crédits et d'encours de dépôts, les parts de marché cumulées des 3 premiers établissements se situent respectivement aux alentours de 50 % et 70 %. En 2009, la conjoncture financière a été marquée par un certain essoufflement avec une croissance des encours sains en fin d'année de +7 % contre +13 % en décembre 2008. La collecte des actifs financiers se maintient pour sa part (+5,7 % sur un an), se concentrant sur les dépôts à vue et plus singulièrement sur l'épargne à long terme compte tenu du contexte économique moins favorable. Sans dégradation significative de la sinistralité (stabilisation du taux de créances douteuses aux alentours de 9 %), les établissements de la place ont affiché une volonté de prudence dans leur politique de financement en renforçant leur sélectivité.

Entreprises	2 009	Ménages	2 009
Coût du crédit aux entreprises (Juillet /Août 2009)		Nombre d'habitants par guichet bancaire	2 863
-court terme	9,2%	Nombre d'habitants par guichet automatique	2 544
-moyen et long termes	6,1%	Nombre de comptes bancaires par habitant	1,21
Encours bancaires (tous établissements)	1 124,6 M€	Nombre de cartes bancaires en circulation	194 306
crédits d'exploitation	-19,5%	Nombre de dossiers de surendettement déposés	151
crédits d'investissement	+2,9%	Encours bancaires (tous établissements)	596,7 M€
crédits immobiliers	+8,5%	crédits à la consommation	-0,3%
Actifs financiers (établissements locaux)	293,6 M€	crédits à l'habitat	+10,8%
dépôts à vue	+6,4%	Actifs financiers (établissements locaux)	822,9 M€
épargne liquide ou à court terme	+12,9%	dépôts à vue	+3,9%
épargne à long terme	+62,7%	épargne liquide ou à court terme	-3,9%
Nombre d'incidents de paiement sur effet	570	épargne à long terme	+16,2%
Nombre de personnes morales en interdiction bancaire	7 652	Nombre de personnes physiques en interdiction bancaire	91 637
		Endettement moyen par ménage* (en €)	10 283,3
Taux de créances douteuses brutes (établissements locaux, tous agents)	8,9%	Taux d'épargne des ménages (2007)	26,8%

\*58 026 ménages estimés par l'Insee en 2006

Pour les entreprises, les encours des crédits immobiliers, d'investissement et d'exploitation représentent respectivement 60%, 32% et 8% de leurs concours bancaires en décembre 2009

Pour les ménages, les encours des crédits à l'habitat et à la consommation représentent respectivement 71% et 29% de leurs concours bancaires en décembre 2009

Source : IEDOM - Encours au 31 décembre 2009 et évolution sur un an